

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 F.CFA

www.adiac-congo.com

N° 4105 - MARDI 19 OCTOBRE 2021

CÉNI

Denis Kadima, potentiel président

L'adoption, le 16 octobre, par la chambre basse du Parlement du rapport de la commission paritaire chargée d'examiner les dossiers individuels des candidats postulant au bureau de la Ceni s'est négociée dans une cacophonie indescriptible sur fond d'affrontements entre les pro et les anti-Denis Kadima, le potentiel successeur de Corneille Naanga à la tête de cette

institution d'appui à la démocratie.

L'opposition, qui a remis en cause la procédure d'entérinement des candidatures, a boudé les trois postes lui réservés au bureau de la centrale électorale. Tous les regards sont à présent tournés vers le chef de l'Etat à qui revient le pouvoir de confirmer ces nominations par une ordonnance présidentielle.

Page 2



Denis Kadima

COUR DE CASSATION

La rentrée judiciaire a eu lieu en présence du chef de l'Etat



Félix Tshisekedi et les Magistrats de la Haute Cour

Le président de la République et magistrat suprême, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, a assisté personnellement, hier, aux audiences solennelles et publiques de la rentrée judiciaire à la Cour de cassation. Cette cérémonie marquant la reprise des travaux de cette Cour s'est déroulée en présence des plusieurs autorités judiciaires, politiques, civiles et militaires. Dans son intervention, le premier président de la Cour de cassation, Mukendi Musanga David-Christophe, a fait savoir que la présence à cette cérémonie du garant constitutionnel de l'indépendance du pouvoir judiciaire marquait sa volonté de tout mettre en œuvre pour rendre effectif son idéal de l'Etat de droit.

Page 7

EDUCATION

Les enseignants radicalisent leur mouvement de grève



Des élèves dans une salle de classe à Kinshasa

seignants des écoles publiques avaient décidé d'entamer, dès le jour de la rentrée scolaire, le 4 octobre, une grève pour faire pression sur le gouvernement. Deux semaines après, ils ont décidé de radicaliser leur grève. Les élèves sont priés d'observer le mouvement à partir de la maison.

Page 4

CAF-C1 ET C2

Maniema Union fait douter Mamelodi Sundowns, DCMP dompte AS Kigali

Deux de quatre clubs congolais engagés en compétitions africaines interclubs, Maniema Union de Kindu et Daring Club Motema Pembe (DCMP), ont joué le 17 octobre, respectivement à Kinshasa et Kigali au Rwanda.

L'AS Maniema Union de Kindu, qui accueillait à Kinshasa Mamelodi Sundowns de Pretoria pour

le compte du deuxième tour préliminaire de la Ligue des champions, a négocié un nul de deux buts partout. Pour sa part, DCMP est allé dompter l'AS Kigali, dans la capitale rwandaise, par deux buts à un, en match comptant pour le deuxième tour préliminaire de la Coupe de la Confédération.

Page 7



As Maniema Union

JUSTICE

Promouvoir des magistrats sur des critères objectifs

La Fondation Bill-Clinton pour la paix (FBCP) demande au premier président de la Cour constitutionnelle de procéder aux nominations des magistrats par rapport à leur expérience, compétence, moralité, efficacité, etc.

Dans une réaction du 16 octobre relative à la rentrée judiciaire 2021- 2022, la FBCP a salué les efforts du premier président de la Cour constitutionnelle visant à redresser la justice congolaise. Cette organisation de défense des droits de l'homme l'exhorte, par ailleurs, à procéder à une mise en place des magistrats fondée sur certains critères dont l'ex-

Pierrot Bakenge, à la tête de la Cour d'appel de Gombe ou ailleurs, compte tenu de sa détermination à ne dire que la loi. Et de noter que ce juge a travaillé pour décanter beaucoup de dossiers judiciaires. Il s'est agi, selon la FBCP, des dossiers des prisonniers ou détenus sans dossiers ou dont les dossiers contiennent des accusations sans fondement



Emmanuel Adu Cole, président de la FBCP

périence, la compétence, la moralité, l'efficacité, etc. S'appuyant sur les résultats d'un sondage réalisé par ses services, au courant de ce mois d'octobre, la FBCP note que 80% des Congolais veulent voir l'actuel président du Tribunal de grande instance de la Gombe, le juge

que le juge Pierrot Bakenge avait aidé à libérer ou à acquitter. « Il a dû à l'avocate de la FBCP, lors d'une rencontre, qu'il est un magistrat nommé pour ne dire que le droit et non pour faire la volonté de certains individus », a souligné la FBCP.

Lucien Dianzenza

CÉNI

Denis Kadima potentiel président

La plénière du 16 octobre à la chambre basse du Parlement s'est déroulée sous une forte tension. L'adoption du rapport de la commission paritaire chargée d'examiner les dossiers individuels des candidats postulant au bureau de la Centrale électorale s'est négociée dans une cacophonie indescriptible sur fond d'affrontements entre les pro et les anti-Denis Kadima, le potentiel successeur de Corneille Naanga à la tête de cette centrale.

Avec moult difficultés, le président de l'Assemblée nationale, Christophe Mbo-so Nkodia, a néanmoins conduit les travaux jusqu'à leur terme. C'est dans un climat délétère que l'institution parlementaire a finalement entériné douze membres sur les quinze censés composer la future Commission électorale nationale indépendante (Céni).

L'opposition, qui a mis en cause la procédure d'adoption tout en rejetant la candidature de Denis Kadima, le potentiel successeur de Corneille Naanga, a boudé les trois postes lui réservés au bureau de la Centrale électorale. Elle a dénoncé la manière dont le processus s'est déroulé dans le cafouillage et dans le seul but de mettre en place une Céni aux ordres. Se joignant à la Conférence épiscopale nationale du Congo (Cenco) et l'Eglise du Christ au Congo (ECC), les plateformes politiques « Ensemble pour la République » et le Front commun pour le Congo (FCC) parlent d'un passage en force de l'actuelle majorité parlementaire, lequel annihile tous les efforts fournis à ce jour pour que ces désignations puissent s'opérer dans un consensus le plus large possible. N'ayant pas pris part à l'en-



Denis Kadima

térinement des nouveaux membres de la Céni, la famille politique de Joseph Kabila a, dans une déclaration publiée le même jour, appelé la population à se prendre en charge pour barrer la route à cet entérinement. « Nous invitons le peuple congolais à se prendre en charge, car si c'est dans ce climat que se dérouleront les élections de 2023, nous pouvons y mettre une croix », a déclaré son porte-parole, Félix Kabange Numbi. Pendant ce temps, les députés membres de l'Union sacrée proches du chef de l'Etat continuent de jubiler tout en se félicitant de la désignation de Denis Kadima comme président de la Céni. L'homme serait, d'après eux, le meilleur des candidats à ce poste en rai-

son de son CV en plus d'être un expert électoral international. Ils minimisent le fait qu'il soit de la même tribu que le président de la République, un des reproches sur lequel surfent ses détracteurs. Qu'à cela ne tienne! La balle est désormais dans le camp du chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi. C'est à lui que reviennent désormais la décision et le pouvoir de confirmer ces nominations par une ordonnance présidentielle. Toutefois, si cette ordonnance présidentielle ne rencontrait pas les attentes de l'opposition, des catholiques, des protestants et même des mouvements citoyens, il y a des fortes chances que Kinshasa renoue avec les manifestations de rue.

Alain Dlasso

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC) Site Internet : www.brazzaville-adiac.com DIRECTION Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse Secrétariat : Raïssa Angombo RÉDACTIONS Directeur des rédactions : Émile Gankama Assistante : Leslie Kanga Photothèque : Sandra Ignamout Secrétaire général des rédactions : Gerry Gérard Mangondo Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi RÉDACTION DE BRAZZAVILLE Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina, Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion Grand-reporter : Nestor N'Gampoula, Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé Service Économie : Fiacre Kombo (chef de	service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO : Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durly Emilia Gankama (Cheffe de service) RÉDACTION DE POINTE-NOIRE Rédacteur en chef : Faustín Akono Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara Commercial : Mélaine Eta Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34 RÉDACTION DE KINSHASA Directeur de l'Agence : Ange Pongault Chef d'agence : Nana Londole Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali Coordonnateur : Alain Dlasso Économie : Laurent Essolomwa, Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi Culture : Nioni Masela Sports : Martin Enyimo Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga	Distribution et vente : Jean Lesly Goga Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200 MAQUETTE Eudes Banzouzi (Chef de service) PAO Cyriaque Brice Zoba (Chef de service) Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara. INTERNATIONAL Directrice : Bénédicte de Capèle Adjoint à la direction : Christian Balende Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi. ADMINISTRATION ET FINANCES Directrice : Lydie Pongault Secrétariat : Armelle Mounzeo Adjoint à la directrice : Abira Kiobi Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi Caisse principale : Sorrelle Oba PUBLICITÉ ET DIFFUSION Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna Assistante commerciale : Hortensia Olabouré	Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64 TRAVAUX ET PROJETS Directeur : Gérard Ebami Sala INTENDANCE Coordonnateur général:Rachyd Badila Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna	République du Congo Tél. : (+242) 05 629 1317 eMail : imp-bc@adiac-congo.com INFORMATIQUE Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé LIBRAIRIE BRAZZAVILLE Directrice : Lydie Pongault Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo GALERIE CONGO BRAZZAVILLE Directrice : Lydie Pongault Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi. Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B. ADIAC Agence d'Information d'Afrique centrale www.lesdepechesdebrazzaville.com Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo Tél.: 06 700 09 00 Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr Président : Jean-Paul Pigasse Directrice générale : Bénédicte de Capèle Secrétaire général : Ange Pongault
---	--	--	---	--

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Lancement de la campagne de vulgarisation de la PNAT à Kinshasa

Après les villes de Kisangani dans la Tshopo, Buta dans le Bas-Uélé et Gbadolite dans le Nord-Ubangi, le ministre d'Etat, ministre de l'Aménagement du territoire, Me Guy Loando Mboyo, a lancé, le 16 octobre au salon rouge de l'Hôtel du gouvernement, la campagne de vulgarisation et de mise en œuvre de la Politique nationale d'aménagement du territoire (PNAT). L'activité s'est déroulée en présence de la ministre d'Etat en charge de la Justice, Rose Mutombo; du ministre de la Santé publique, Hygiène et Prévention, Dr Jean-Jacques Mbungani; et du vice-ministre des Transports, Marc Ekila.

La campagne lancée vise à permettre à la population de Kinshasa de s'approprier la réforme de l'aménagement du territoire et la mise en œuvre de la politique nationale d'aménagement du territoire afin de répondre aux défis de l'affectation, l'occupation et l'utilisation des espaces, des ressources naturelles du sol et sous-sol ainsi que le développement durable de la ville de Kinshasa et ses milieux péri-urbains. Selon le ministre d'Etat Guy Loando Mboyo, l'aménagement du territoire est l'un des piliers du programme du gouvernement conduit par le Premier ministre, Sama Lukonde. De ce fait, il est un secteur clé dans le développement du pays. D'où l'importance de cette campagne de vulgarisation qui s'inscrit dans la vision du chef de l'Etat, Félix Tshisekedi, qui met au centre de la gouvernance le bien-être de la population. Me Guy Loando Mboyo a rappelé que le processus de la réforme de son secteur a été lancé depuis

juin 2017 dans l'objectif de doter le pays d'une politique nationale d'aménagement du territoire, d'une loi relative à l'aménagement du territoire, d'un schéma national d'aménagement du territoire et des guides méthodologiques pour l'élaboration des plans provinciaux et locaux d'aménagement du territoire. Cette réforme, a-t-il renchéri, devra aboutir à l'instauration d'un cadre institutionnel capable de mener à bon escient les différentes activités liées à la planification, l'affectation, l'utilisation et l'occupation de l'espace du territoire national. Me Guy Loando Mboyo a annoncé que le gouvernement de la République a débloqué, dans le cadre des fonds de contrepartie, un acompte important pour poursuivre les activités de la réforme de son secteur. « En attendant, j'ai le réel plaisir d'annoncer que, sur instruction de son excellence monsieur le Premier ministre, chef du gouvernement, Jean-Michel



Me Guy Loando pour la réussite du processus de la réforme de son secteur

Sama Lokonde Kyenge, le gouvernement de la République, dans le cadre des fonds de contrepartie, a débloqué un acompte pour permettre au ministère de l'Aménagement du territoire de poursuivre les activités de la réforme de son secteur. Ce financement sur fonds propres du gouvernement nous permet de se déployer à travers le pays non seulement pour la vulgarisation mais aussi pour parachever ce processus par la production des livrables restants », a-t-il indiqué.

Les avancées de la réforme de l'aménagement du territoire
Parlant des avancées de la réforme de son secteur, le ministre d'Etat a dit qu'à ce jour deux instruments importants ont été pro-

duits, à savoir la PNAT adoptée par le Conseil des ministres et le projet de loi relative à l'aménagement du territoire, retenu parmi les matières de la session de septembre à l'Assemblée nationale. Quant à la politique susvisée et dont la vulgarisation et la mise en œuvre sont en cours, Me Guy Loando a indiqué que cette politique est l'instrument capital pour le développement durable et harmonieux du pays. Elle se résume en sept axes stratégiques, notamment la promotion des grandes infrastructures structurantes et intégratrices du territoire ; la recherche d'une redistribution rationnelle et équitable sur le territoire national des équipements et des services sociaux de base ; le renforcement de l'armature urbaine et des pôles de compéti-

tivité et d'intégration économique ; le développement et aménagement agro-rural et renforcement des complémentarités villes-campagnes ; la durabilité environnementale et résilience face aux changements climatiques ; la planification, optimisation des affectations et arbitrage des usages des terres ; et l'amélioration des cadres juridique et institutionnel de l'aménagement du territoire. La PNAT s'articule autour des principes fondamentaux dans lesquels tous les acteurs du développement territorial trouveront leur place. Il s'agit de principes de la cohérence et la subsidiarité ; de l'équilibre et la complémentarité ; de la justice territoriale ; de la responsabilité sociale et environnementale ; de l'unité et la cohésion nationale ; de la globalité de l'aménagement du territoire ; de l'anticipation, et de la consultation et la participation. Concernant les autres outils restants, notamment le schéma national de l'aménagement du territoire et les Guides méthodologiques, le patron de l'Aménagement du territoire a dit qu'une évaluation de la première phase du processus est en cours, à l'issue de laquelle la deuxième tranche des fonds prévus pour cette réforme pourra être débloquée.

Blandine Lusimana

PHOTOGRAPHIE

Le créatif dévoile les trésors du Congo profond

Inaugurée par l'ambassadeur des Etats-Unis, Mike Hammer, en présence des ministres de la Culture et du Tourisme, Catherine Furaha et Modero Nsimba, l'exposition collective réalisée autour des superbes clichés de Carol Beckwith, Angela Fisher et Angelo Turconi, un rendu des cultures traditionnelles des quatre coins de la République démocratique du Congo (RDC), tapisse les murs de l'étage du Musée national depuis le 7 octobre.

L'exposition permanente « Le créatif » qui fait désormais partie du patrimoine du nouveau musée national de Kinshasa est une pure merveille. Les photos très colorées, un rendu admirable des paysages captés par des objectifs, on le sent, avides d'images tout aussi magnifiques les unes que les autres. Elles rendent témoignage de la beauté de ce Congo que le Kinois n'a pas toujours à portée de vue et qu'il découvre non sans grande admiration à l'instar des hôtes privilégiés de l'ambassade des Etats-Unis à l'ouverture. Aussi, comme l'aura souligné Mike Hammer, il semble qu'il ne pouvait se trouver meilleur moyen de célébrer « la relation durable et étroite » entre les deux pays, mieux « entre les peuples



Les ministres Catherine Furaha et Modero Nsimba visitant l'exposition Adiac

américains et congolais ». En écho à ces propos, la ministre Catherine Furaha s'est réjouie des liens privilégiés entretenus par la RDC et les Etats-Unis, également perceptibles au niveau culturel fort de la conviction que l'exposition « va contribuer à la bonne écriture de notre histoire ». Le regard que les photographes ont posé, puis partagé sur les cultures et traditions, ne manque pas de ravir le public. Et, même le chef pende Kibala, présent à la cérémonie, s'est montré admiratif face à sa propre image rendue magistralement par l'objectif de Carol Beckwith et Angela Fisher. Egalement pris par le charme de ce cliché grandeur nature, les autorités susmentionnées

ont obtenu de poser devant avec le chef. Difficile de résister à l'envie de faire honneur à cette photo sublimée par la fière allure de la personnalité canne à la main, cou garni de dents de fauves assorti aux peaux de léopards portées en garniture de son pagne en raphia. C'est la seconde photo du chef coutumier. La première met sous les projecteurs le roi Kuba assis, dans une posture moins imposante, représenté à la cérémonie du jour par le prince Kwete venu exprès de Bruxelles pour l'occasion.

Première exposition permanente du genre
Parmi les peuples à l'honneur, il y a

les Tshokwe dont la brève présentation fournie sert de légende aux photographies sur leur mode de vie traditionnel auxquels ils restent attachés, nous apprennent les photographes américaine et australienne. « Le créatif » est un nouvel argument qui s'ajoute au narratif déjà présent au musée sur les riches cultures et traditions que renferme la RDC. Ainsi, tel que l'a souligné Mike Hammer, l'exposition est « très spéciale ». L'on est donc saisi par cet autre pan de « l'incroyable histoire de la culture de la RDC et sa grande diversité à travers les photographes américaines ». Du reste, le diplomate américain a remercié le peuple kuba,



L'imposante photo grandeur nature du chef pende Kibala

réjouit qu'il « se soit laissé photographier par des étrangers, acceptant la capture des images de traditions très spéciales de sorte que tout le monde puisse apprécier cette culture magnifique de la RDC ». Pour sa part, Carol Beckwith a reconnu qu'après avoir travaillé dans quatre pays africains, « Le créatif » « est la première exposition permanente du genre réalisée de tout le continent ». En effet, les photographes américaines et leur homologue italien Angelo Turconi ont affirmé « apprécier beaucoup la spécificité et la richesse de la culture congolaise ». Et de renchérir : « De tout ce que nous avons appris de l'Afrique, le plus important, c'est la réciprocité. De ce que vous recevez, il faut savoir donner quelque chose. Nous avons reçu énormément, beaucoup de portes nous ont été ouvertes et nous avons eu accès à des choses auxquelles beaucoup n'ont pas accès. Cette exposition est notre façon de rendre ce que nous avons reçu. Les générations futures vont avoir accès à ces photos, les informations immortalisées vont servir à plusieurs ». Nioni Masela

TECHNOLOGIES

Un forum de haut niveau sur le marché africain des véhicules électriques et énergies propres

Kinshasa va accueillir, au mois de novembre, le « DRC-Africa Business Forum ». Le projet était en discussion lors de la dernière réunion du Conseil des ministres du 15 octobre. L'événement est de haute portée politique pour la République démocratique du Congo, au regard de la présence annoncée de quelques chefs d'État de la région.

La vingt-quatrième réunion du Conseil des ministres du gouvernement de la République a entériné la tenue, en novembre prochain, à Kinshasa, du DRC-Africa Business Forum. Selon les informations en notre possession, le projet bénéficiera d'un accompagnement de la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique. Porté par le ministre de l'Industrie, le Dr Julien Paluku Kahongya, l'événement est d'une grande importance si l'on prend en compte le profil des participants. Outre quelques chefs d'État et de gouvernements africains, il a été confirmé la présence de plusieurs acteurs engagés dans ce domaine : entrepreneurs, partenaires au développement, investisseurs institutionnels, négociateurs et secteur privé. Parmi les industriels figurant sur la liste des invités de marque, il y a quelques grands fabricants de véhicules électriques.

Débat

Ensemble, les participants vont échanger sur les opportunités et la facilitation des investissements dans un domaine qui préoccupe actuellement le monde entier. En effet, le forum porte sur un thème bien révélateur des enjeux internationaux actuels : « Développer une chaîne de valeur régionale autour de l'industrie des batteries électriques du marché des véhicules électriques et des énergies propres ». Comme l'explique Julien Paluku, la finalité est d'accroître la part de l'Afrique dans la chaîne de valeur des batteries, des véhicules électriques et des énergies renouvelables. Pour les dirigeants africains, un tel forum doit forcément attirer leur attention particulière. Il s'agit de marquer une rupture avec la dépendance excessive à l'exportation des ressources naturelles sans plus-values dont les prix sont fixés par des marchés hors de tout contrôle africain. Les efforts actuels doivent permettre de renforcer les capacités de production tout en privilégiant le développement des exportations des produits « Made in Africa » et le commerce intra-africain.

Laurent Essolomwa

EDUCATION

Les enseignants radicalisent leur mouvement de grève

Dans toutes les écoles publiques, les cours n'ont pas encore débuté et certains établissements préfèrent demander à leurs élèves d'observer le mouvement à partir de la maison.

La grève des enseignants du secteur public se radicalise et l'année scolaire 2021-2022, dont la rentrée a connu un retard d'un mois suite à la pandémie de coronavirus, semble subir un coup. N'ayant pas obtenu auprès de l'Etat des réponses satisfaisantes à leurs revendications, les enseignants des écoles publiques avaient décidé d'entamer, dès le jour de la rentrée scolaire, le 4 octobre, une grève pour faire pression sur le gouvernement. Deux semaines après, ils ont décidé de radicaliser leur mouvement. Dans une intervention à la presse, le vice-président de la Fédération nationale des enseignants et éducateurs, Augustin Ntumba Nzuji, a donné la position de sa structure qui confirme cette radicalisation de la grève. « Depuis une semaine, nous observons, avec succès, ces mouvements de grève pour contraindre le gouvernement à retourner à la table des négociations, après cette mascarade de commission paritaire. Nous maintenons donc la grève, jusqu'à ce que débutent des négociations justes et respectables, sus-



Les enseignants en grève

ceptibles de résoudre le problème des enseignants et non le problème des individus », a-t-il dit, le 17 octobre, sur les ondes de la RTGA. Un son semblable a été entendu du côté du collectif des délégués des enseignants des écoles conventionnées catholiques. Réunis le 16 octobre à Kinshasa, en assemblée générale d'évaluation, ceux-ci ont confirmé la radicalisation de la grève. « Les professionnels de la craie des écoles conventionnées catholiques, par voix de leurs délégués réunis en collectif, décident de garder leur position de grève, jusqu'à obtenir des solutions idoines à leurs revendications légales », a souligné le coordonnateur de ce collectif, Albert Mbale. Il a signifié qu'à la même occasion, le comité national du syndicat des enseignants des écoles catholiques a été enjoint de convoquer urgemment une assemblée générale pour examiner les menaces faites

aux grévistes par le ministre en charge de ce secteur. Le syndicat national des professionnels de l'enseignement, qui indique que jusqu'à présent la situation n'a pas évolué, demande, quant à lui, à tous les enseignants de continuer à respecter le mot d'ordre de grève, en dépit des menaces et intimidations de quelques autorités scolaires. « C'est pourquoi, nous demandons aux enseignants de continuer à respecter le mot d'ordre. C'est la radicalisation jusqu'à ce que nous ayons gain de cause. Que le gouvernement prenne en compte nos revendications, c'est-à-dire le paiement du deuxième palier de Mbuli, la suppression des zones salariales, ainsi que le paiement de toutes les nouvelles unités », a dit le secrétaire général de ce syndicat. La Synergie des enseignants demande, par ailleurs, aux parents de garder les enfants à la maison.

Lucien Dianzenza

POUR NOUS ADRESSER VOS ANNONCES PLUS RAPIDEMENT

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr



CULPAC

Des hommages à Marie-Antoinette Mobutu et sœur Emmanuelle

Le Conseil universel de la paix des nations et des continents (Culpac) a organisé, le 14 octobre, à la Cité de la paix, son siège dans la commune de Ngaliema à Kinshasa, une journée mémorable de la paix pour tous en hommage à deux dames exceptionnelles qui ont marqué l'histoire pour leurs services au profit des pauvres.

Marie-Antoinette Mobutu Gbia-tibwa, feu épouse du feu président Mobutu, initiatrice de la Fondation Maman-Mobutu, et sœur Emmanuelle, née Madeleine Cinquin, une religieuse catholique franco-belge, enseignante et écrivaine surnommée la « petite sœur des chiffonniers » ou « petite sœur des pauvres », et naturalisée égyptienne à partir de 1991, se sont, chacune, distinguées par des actions sociales et humanitaires en faveur des pauvres. Leurs photos figurent désormais au panthéon du Culpac, affichées parmi d'autres personnalités actrices de la paix, comme Nelson Mandela, sœur Thérèse de Calcutta, Martin Luther King, etc. Dans son mot de circonstance, le directeur général du Culpac, Daniel Santu Biko, a souligné : « *Aujourd'hui, c'est une journée souvenir, journée de reconnaissance, journée d'amour, journée d'espoir et de paix. Nous nous souvenons de l'apport charitable et de cœur de la sœur Emmanuelle auprès des pauvres, communément appelés chiffonniers, en Egypte, et de maman Marie-Antoinette Mobutu pour avoir mis en*

place des structures humanitaires et sociales importantes et favorables d'encadrement de la jeune fille, garçons et filles mères, des aveugles, des sourds, des handicapés, des vieillards, et ce, sans compter des innombrables assistances et interventions auprès des personnes défavorisées, sinistrées ou en détresse dans l'ensemble en République démocratique du Congo ».

Il a saisi l'occasion pour soutenir la Fondation Nyakeru de l'épouse du président de la République qui réhabilite les installations du Centre féminin Mama-Mobutu, dans la commune de Limeté, à Kinshasa. Le 22 octobre 1995, a rappelé Daniel Santu Biko, le Culpac décernait déjà, à titre posthume, le trophée de la paix à Mama Mobutu, et en décembre 2004, à la sœur Emmanuel. Les deux dames ont quitté le monde des vivants, un 22 octobre pour l'une, et 8 octobre pour l'autre. Et le Culpac a choisi la date du 14 octobre, comme intermédiaire pour les immortaliser dans ses annales. Pour conclure, Daniel Santu Biko a exhorté l'assistance à faire toujours le bien, car un bienfait n'est jamais perdu, dit



Culpac rend hommage à Marie-Antoinette Mobutu et sœur Emmanuelle pour leurs actions en faveur des pauvres

une maxime.

Au nom de la de la famille Maman Mobutu, Jean Claude Dufalando a livré un témoignage émouvant sur l'amour et les actions de Maman Marie-Antoinette Mobutu en faveur des personnes vulnérables. Il a émis le souhait de voir son œuvre perdurer, car aujourd'hui, il regrette les conditions actuelles des aveugles, par exemple, qui parcourent des rues à Kinshasa en quête d'assistance, eux qui étaient jadis encadrés par cette dame à travers ses structures. Religieuse catholique de la congrégation des sœurs des

pauvres de Bergame, Amelia Gurin a pour sa part mis en exergue l'amour de Maman Marie-Antoinette Mobutu et la sœur Emmanuelle envers les pauvres que la société moderne côtoie sans même les voir. Dans son allocution, le représentant de la ministre déléguée aux personnes vivant avec handicap, Irène Esambo, a encouragé le Culpac d'avoir organisé cette cérémonie d'immortalisation de Marie-Antoinette Mobutu et sœur Emmanuelle.

Prenant la parole pour conclure cette journée mémorable, le directeur général du Culpac, Da-

niel Santu, a vivement remercié le deuxième vice-président du Sénat, Sanguma ; la questeur de la chambre haute du Parlement et servante de l'humanité du Culpac, Carole Agito ; la vice-première ministre chargée de l'Environnement, Eve Bazai-ba, et la ministre déléguée aux personnes vivant avec handicap, Irène Esambo. On a aussi noté la présence à cette cérémonie de Suzanne Tambi Tangolo, veuve du feu ambassadeur Ngongo Kamanda, et de Malicka Mukubu, présidente de l'ASBL Congo Vision.

Martin Engimo

JOURNÉE MONDIALE DE LAVAGE DES MAINS

Le ministre de la Santé promet une culture d'hygiène des mains

Le 15 octobre de chaque année est dédié à la Journée mondiale de lavage des mains. Pour cette année, le thème retenu au niveau national est « Mains lavées, vies sauvées » et au niveau international, « Notre avenir est à portée de main – avançons ensemble ».

La célébration de la journée offre l'opportunité d'interpeller la communauté à faire du lavage des mains une pratique quotidienne pour prévenir certaines maladies dont la covid-19. Dans son adresse à la nation à l'occasion de cette journée, le ministre de la Santé publique, Hygiène et Prévention, le Dr Jean-Jacques Mbungani, a souligné que le lavage des mains doit devenir l'affaire de tous. « *Pour susciter un intérêt collectif autour de l'enjeu, il nous faudra prendre appui sur les acquis présents et faire de l'hygiène le socle des interventions de santé publique au-delà de la pandémie et créer une culture d'hygiène des mains* », a-t-il déclaré. Il a ajouté que la traduction de cette volonté



Le lavage des mains prévient des maladies

suppose pratiquement des actions inclusives de promotion du changement positif de comportement de la population en la matière. En ce sens, « *les familles, les écoles, les centres de santé, tous les lieux publics doivent se doter de dispositif minimal permettant d'accomplir ces gestes salutaires de se laver les mains au savon* ».

A en croire le Dr Jean-Jacques Mbungani, le ministère de la Santé publique, Hygiène et Prévention ne ménagera aucun effort pour mener des actions de sensibilisation aux pratiques familiales essentielles et en particulier à la pratique du lavage des mains à l'eau et au savon de telle sorte que le lavage des mains devienne un réflexe pour tous.

« *La célébration, cette année, de la journée mondiale du lavage des mains, qui coïncide avec la rentrée scolaire 2021-2022, est une occasion importante pour maintenir l'élan autour de ce geste important en ces temps de crise sanitaire majeure liée à la pandémie covid-19, en cette période où le pays note la baisse*

sensible des nouveaux cas », a rappelé le patron de la Santé. Tout en affirmant que le lavage des mains au savon est un moyen le plus efficace et sûrement le moins onéreux pour prévenir plusieurs maladies diarrhéiques et respiratoires, Jean-Jacques Mbungani a, par contre, laissé entendre que l'ampleur des dégâts causés par le non-respect des règles d'hygiène et d'assainissement est grande. Ces maladies sont la cause des décès, chaque année, de trois millions et demi d'enfants avant l'âge de cinq ans, dans les pays en voie de développement et de vingt-deux millions de jours de classe perdus chaque année dans le monde à cause des rhumes, des diarrhées et autres maladies contagieuses. L'Unicef estime que la diarrhée tue un million d'enfants chaque année et que les maladies liées à la pneumonie coûtent la vie à un million deux cent mille enfants.

Blandine Lusimana

PORTRAIT

Dr Irène Kalubi, la dynamique entrepreneure

De nationalité allemande et originaire de la République démocratique du Congo, Dr Irène Kalubi est nominée aux German Diversity Awards dans la catégorie « Prix du public ». La remise des prix se déroulera le 25 novembre prochain. Depuis septembre, Irène Kalubi est également « Expert Advisor » pour la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit GmbH, l'agence de coopération internationale allemande pour le développement.

Arrivée en Allemagne avec ses parents en 1989, à l'âge de 4 ans, Dr Irène Y. Kilubi a dû surmonter de nombreux obstacles au cours de sa carrière, mais ne s'est jamais laissé intimider. Après avoir travaillé pour de grandes entreprises en Allemagne, où elle a occupé de hautes fonctions, l'entrepreneure de 36 ans conseille aujourd'hui des entreprises et des marques sur leur développement. En effet, Dr Irène Kilubi est fondatrice et directrice générale de brandPreneurs & brandFluencers. Elle soutient les pionniers, les visionnaires et les faiseurs de changement dans les trois domaines de la création de communautés, de l'influence des entreprises et de la connexion de la génération XYZ. Elle est également l'initiatrice et la responsable de l'innovation de « Joint générations », dont l'objectif est de réunir des personnes d'âges différents pour façonner l'avenir avec elle de manière intergénérationnelle et durable. Pour l'entrepreneure, « ceux qui partagent le savoir ne peuvent que gagner ». C'est pourquoi, elle encourage le dialogue ainsi que l'engagement communautaire et voit une valeur particulière dans la mise en réseau des différentes générations.

Dr Irène Kalubi est l'une des finalistes du Digital Female Leader Award 2021 de GDW Global Digital Women GmbH dans le domaine du « New Work ». Elle s'intéresse à l'avenir du travail et à la mise en relation des jeunes et des moins jeunes dans les professions libérales. Pour elle,

la compétence est indépendante de l'âge et le contexte dans lequel nous sommes socialisés rend le traitement d'un sujet plus facile ou plus difficile.

Start-up et scène en ligne

Depuis quatre ans, le Dr Irène Kilubi est ancrée dans le milieu des start-up et de la scène en ligne, où elle met en œuvre des activités de vente sociale et des stratégies de mise sur le marché et d'image de marque axées sur les groupes cibles. Elle est également conseillère experte auprès de l'accélérateur du Conseil européen de l'innovation de la Commission européenne. Elle soutient la scène mondiale des start-up dans ses activités de mentor et de coach auprès de Techstars, de l'Institut européen d'innovation et de technologie (IET) Santé, de l'Insurtech Hub, et en tant que juré à BayStartup, à l'African Leadership Award et à la bataille des licornes.

Dans son vidéocast <How to Community?>, le Dr Irène Kilubi offre à son public un aperçu compact de la création de communautés. Il y reçoit des conseils utiles et peut ensuite commencer immédiatement à construire sa communauté. Dans son vidéocast <GenZ meets GenY>, elle s'entretient avec des personnalités inspirantes de la génération Z et traite de leurs valeurs personnelles.

De grandes responsabilités au sein de grandes entreprises

Irène Kilubi est titulaire d'un doctorat en sciences économiques et sociales (Ph. D.),



Dr Irène Kilubi

ingénierie commerciale, économie de la production et gestion industrielle, Summa cum laude (Remarquable) de l'université de Brême (2016). Elle est également docteur en philosophie (Ph.D.), gestion de la chaîne d'approvisionnement, achats et logistique (2014), de l'université d'Erlangen-Nuremberg, la deuxième plus grande université de Bavière, en Allemagne. Elle est aussi titulaire d'un master en gestion de la chaîne d'approvisionnement et logistique (Distinction), de l'université de Warwick et d'un master of business administration (MBA), spécialisation en entrepreneuriat et innovation (extra-professionnel), de l'université de Londres (2019 - 2021). Elle est également titulaire d'un diplôme en gestion stratégique et leadership de l'université de Londres - Global MBA, entrepreneuriat et innovation. Dr Irène Kalubi a passé plusieurs années dans des entreprises telles que BMW, en tant que

responsable des achats internationaux ; Siemens, en tant que consultante senior, développement de l'entreprise, technologie de l'entreprise (transformation numérique) et Deloitte, en tant que responsable des opérations stratégiques. Alors qu'elle travaillait pour Siemens, elle a développé avec succès une stratégie pour les achats de l'entreprise, y compris une feuille de route pour la transformation et l'exécution, en rédigeant des politiques et des directives connexes pour les activités d'approvisionnement. Pour BMW, elle s'est occupée de l'approvisionnement en roues dynamiques (stratégique et opérationnel) avec un volume d'approvisionnement de 300 millions d'euros par an. Elle a également collaboré avec succès avec toutes les parties transversales concernées pour proposer des solutions à des problèmes d'approvisionnement complexes tout en servant d'«Acheteur principal»

de la grande ligne de produits en Europe, aux États-Unis et en Chine.

Communauté locale LinkedIn à Munich

Irène Kilubi est responsable de la communauté locale LinkedIn de Munich et a créé le format de débat en ligne OnPoint sur LinkedIn, qui connaît un grand succès, afin de faciliter un dialogue orienté vers les solutions sur des sujets économiques, mais aussi sociopolitiques. Elle fait partie des Xing Top Minds 2020 et est co-auteur du best-seller du Spiegel «Zukunftsrepublik» publié en 2021.

Maîtresse de conférences

Depuis 2017, le Dr Irène Kilubi est maîtresse de conférences dans diverses universités en Allemagne, au Royaume-Uni et en Autriche. Les conférences portent notamment sur l'entrepreneuriat et le marketing numérique dans des universités telles que l'université de Salzbourg, la Hochschule München, l'université de Warwick, l'université de Fribourg, l'université de Stuttgart, la professional school of business & technology Kempten. Irène Kalubi est également une oratrice très demandée lors de conférences et d'événements où elle partage avec enthousiasme ses connaissances sur l'entrepreneuriat et les médias sociaux. Elle croit en la diversité unique et incomparable qui réside en chacun de nous. Irène Kalubi est également co-pilote de la transformation numérique (gestion des générations, intrapreneuriat, community building) de New Mittelstand, qui combine le meilleur des deux mondes, les startups et les petites et moyennes entreprises, pour défendre en collaboration le bon futur.

Patrick Ndungidi

OLYMPISME

Troisième mandat d'Amos Mbayo

Candidat à sa propre succession au Comité olympique congolais (COC), Amos Mbayo Kitenge a été réélu, le 14 octobre, au cours d'une assemblée générale tenue à Kinshasa pour un troisième mandat. Il a obtenu 63 voix sur 70 votants. A la tête de l'instance congolaise de l'olympisme depuis 2013, il a aussi été ministre des Sports et garde le siège de président de la Fédération de handball du Congo.

Le président de la Fédération de volley-ball du Congo, Christian Mata-ta, pour sa part, a hérité du poste de deuxième vice-président avec 65 voix

sur 70, alors que celui de la Fédération congolaise de boxe, Ferdinand Ilunga Luyoyo, intègre le COC, élu troisième vice-président (34 voix), préféré par les

électeurs à l'ancien président Jean Beya wa Kabanga (26 voix). Pitshou Bolenge (52 voix) a conservé son poste de quatrième vice-président, battant son concurrent Freddy Lakombo. Alain Badiashile revient au sein du COC comme secrétaire général, poste qu'il avait occupé entre 2013 et 2017.

Martin Engimo



Amos Mbayo élu pour un troisième mandat au COC